



## Strahlegghorn 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2018

*Organisateur :* Carlo Albisetti

*Participants :* Laurence Berthoud, Myriam Maire, Gloria Locatelli, Jean-Pierre Lanz, Stefan Siegenthaler

Après l'avoir mise 7 années consécutives au programme, cette course peut enfin se faire, la météo est de la partie. On s'élève au-dessus de Grindelwald par le téléphérique de Pfingstegg,

décor « heimelig » avec yodel de circonstance. Le premier tronçon de marche jusqu'au restaurant Bäregg est assez agréable car encore à l'ombre, ensuite ça se gâte, même à 2000m en longeant les magnifiques séracs du glacier Ischmeer, il fait vraiment chaud. On est derrière la chaîne des Fiescherhorn et Finsteraarhorn, au pied du Schreckhorn et du Lauteraarhorn, un décor grandiose et sauvage. Le sentier exige d'avoir un bon pied, il y a plusieurs passages de via ferrata faciles, mais il faut rester attentif, et après 4h30 d'intense transpiration, on arrive à la cabane Schreckhorn. Accueil avec un verre de blanc, c'est sympa. Ce qui est moins cool, c'est le pied de Jean-Pierre qui lui fait des misères, il décide qu'il se lèvera plus tard et descendra gentiment pendant qu'on fait la course, on se retrouvera à Grindelwald. Un bon souper avec salade fraîche (!), quelques photos au soleil couchant, et au lit.

Départ à 5h en longeant le glacier, montée dans les tas de cailloux ou les névés, avec un petit échange de crampons,

Gloria ayant pris des trop grands...on sait qui paiera l'apéro. Après 4 heures de marche, on arrive au col du Strahlegghorn, d'où part l'arête théoriquement « peu difficile ».

Mais ce n'est franchement pas si facile, ou alors je ne trouve pas le bon passage, entre des dalles ou des rochers branlants, pas de moyens de protection, ça me semble risqué pour notre groupe. Après 1 heure d'essais, je « ne le sens pas » et renonce, apparemment sans trop décevoir les participants. Nous redescendons à la cabane en se laissant glisser sur les névés très mous à midi. Une pause casse-croûte et nous entamons la descente de cabane, qui paraît interminable par cette chaleur. Un long arrêt au restaurant Bäregg nous permet de rafraîchir l'organisme par l'intérieur et l'extérieur, enfin à l'ombre. Le dernier tronçon jusqu'au



téléphérique passe pas trop mal, et on retrouve Jean-Pierre à Grindelwald. Le groupe se partage, une partie rentre directement, alors que l'autre soupe en route sur une terrasse, après l'apéro « gage » de Gloria. Un beau week-end, malgré le renoncement au sommet et les pieds surchauffés, merci à l'équipe d'avoir gardé le sourire.